

JERZY SCHNAYDER

In memoriam

Le 27 juillet 1974 est mort à Cracovie, âgé de 83 ans, Jerzy Schnayder, philologue classique, professeur ordinaire de l'Université de Wrocław en retraite. Il était né le 6 août 1891 à Krzeszowice; après avoir terminé ses études secondaires à Cracovie, il a fait ses études dans les années 1910-1914 à la Faculté des Lettres de l'Université Jagellonne chez des maîtres tels que l'archéologue Piotr Bienkowski, le linguiste Jan Rozwadowski, l'helléniste Leon Sternbach et avant tout l'admirable philologue et humaniste Kazimierz Morawski. A partir de 1916, Jerzy Schnayder a commencé à enseigner dans les lycées. Cette carrière de professeur de lycée a duré jusqu'en 1948, sa plus grande partie au Novodvorscianum de Cracovie, célèbre pour ses magnifiques traditions, dans lequel il a formé de nombreuses générations de disciples qui se sont souvent brillamment inscrits dans l'histoire de la science et de la culture polonaises.

En 1918, il a soutenu sa thèse de doctorat à l'Université Jagellonne intitulée *De rerum natura apud tragicos Graecos descripta*, et en 1924 il devenait lecteur de grec à l'université qui l'avait formé pour diriger les cours de cette langue jusqu'en 1946. En 1927, il était appelé aux fonctions de membre de la Commission de Philologie Classique de l'Académie Polonaise des Sciences (PAU). Et en juin 1939, il obtenait le titre maître de conférences après avoir soutenu sa thèse de doctorat d'état à l'Université Jagellonne avec son ouvrage intitulé *De Heraclidis urbium Graeciae descriptione*. Sous l'occupation allemande, il n'a pas interrompu son activité pédagogique, travaillant dans l'enseignement universitaire clandestin. Après la libération, sans quitter ses occupations à l'Université Jagellonne, il dirigeait à partir de l'année scolaire 1947/48 des cours et des séminaires de philologie classique à l'Université de Łódź qui venait d'être créée et où il était nommé en 1948 professeur extraordinaire. Il a dirigé la chaire de philologie classique à Łódź jusqu'en 1953; il a été muté à l'Université de Wrocław où, en 1955, à l'Institut de Philologie Classique, il prenait la direction de la Section de Culture Antique auprès de la Chaire de Philologie Classique I (d'hellénistique). En 1956, il était nommé professeur ordinaire. En 1958, il fut élu membre du Comité des Sciences de la Culture Antique de l'Académie Polonaise des Sciences (PAN), et en 1960, il était appelé à siéger comme membre de la Commission de Philologie Classique auprès de la Filiale Cracovienne de l'Académie Polonaise des Sciences. En 1961, il prenait sa retraite. En 1963, il était élu vice-président de la Direction Centrale de la Société Philologique Polonaise, fonction qu'il a exercée jusqu'au jour de sa mort.

Il était membre de la Société des Sciences et des Lettres de Łódź (depuis 1950) et de la Société des Sciences et des Lettres de Wrocław (depuis 1956).

Excellent connaisseur des langues et de la culture antiques, et surtout grecques, il s'est consacré, à partir de sa thèse de doctorat et de sa première publication *De*

regionum descriptionibus Horatianis (1922), aux problèmes des voyages dans l'antiquité, à leurs descriptions, aux guides. Parmi ses travaux les plus importants en ce domaine, il convient de citer ici ses études et ses articles dans les périodiques «Eos», «Meander» et autres: *De portus Libyci descriptione Vergiliana* (1930), *De barbarorum ethnographia Horatiana* (1935), *Periegeza w literaturze greckiej. Powstanie i rozwój gatunku* (La Périégèse dans la littérature grecque. Naissance et développement du genre — 1946), *Przewodnik Lukiana po Hierapolis w Syrii* (Le Guide de Lucien à travers Hiéropolis en Syrie — 1946), *Z greckiej fantastyki podróźniczej* (Le Pérégrinations fantastiques dans la littérature grecque — 1947), *De urbibus emortuis antiquorum observationes quae fierint* (1951), *Oficerowie rzymscy w roli literatów i naukowców* (Les Officiers romains dans le rôle d'écrivains et de savants — 1953), *Antyczne przesłanki badań historyczno-terenowych* (Les Prémisses antiques des recherches historiques sur le terrain — 1960), *Periegeza Pausaniasa po Grecji* (La Périégèse de Pausanias à travers la Grèce — 1964), *Kultura materialna we fragmentach Heraklidesa Krytyka* (La Culture matérielle dans les fragments d'Héraclide le Critique — 1966), *U podstaw wymiany i ekspansji kulturalnej w starożytnej Grecji* (À la base de l'échange et de l'expansion culturelle en Grèce antique — 1966). Après sa thèse de doctorat d'état, Jerzy Schnayder a écrit des ouvrages fondamentaux, des ouvrages constituant la synthèse d'un certain groupe de problèmes: *De periegetarum Graecorum reliquiis*, Łódź 1950, et *De itinerariis poematis Romanorum*, Łódź 1953. Cette thématique lui a fourni les matériaux d'un livre de vulgarisation scientifique: *Podróże i turystyka w starożytności* (Les Voyages et le tourisme dans l'Antiquité — 1947, 2^e édition 1959, ainsi que deux éditions abrégées en 1960 et 1968).

A ces sujets d'étude, se rattachait dans les recherches de Jerzy Schnayder l'intérêt qu'il portait aux contacts des peuples de l'antiquité avec Rome, intérêt qu'il devait aux enseignements de Morawski. Mentionnons ici deux travaux bien accueillis par la critique: *De infenso alienigenarum in Romanos animo* (1927) et *Quibus conviciis alienigenae Romanos carpserint* (1928), et aussi, après bien des années *Zapomniany aspekt dziejów rzymskich* (Un Aspect oublié de l'histoire romaine — 1951).

Le second thème principal des travaux de Jerzy Schnayder entrepris dans les années cinquante ce fut l'oeuvre de Théophraste; ces études ont commencé par l'article *Teofrast z Erezu* (Théophraste d'Erèse — 1954), elles ont continué par une élaboration et une traduction de Teofrast *Badania nad roślinami* (Études de Théophraste sur les plantes — 1961), puis par les études *Soziologisches in den Werken des Theophrastos* (1962) et *Technologisches in den Werken des Theophrastos* (1963), une analyse des écrits naturalistes du philosophe dans la *Biblioteka Klasyków Filozofii* (Bibliothèque des Classiques de la Philosophie — 1962), pour continuer avec ses *Studia nad Teofrastem* (Études sur Théophraste — 1965) et une étude *Dynamis w pismach Teofrasta* (Le Dynamis dans les écrits de Théophraste — 1969, 1971).

Ces deux domaines n'épuisaient pas encore l'intérêt du savant. Comme tous les philologues classiques polonais, il avait lui aussi ses «parerga» des Polono-Latins, le plus important parmi eux étant semble-t-il *Salustiuszowe echa w Historii Polski Długosza* (Les Echos sallustiens dans l'histoire de la Pologne de Długosz — 1955). Le trait caractéristique de son métier scientifique, de son métier de vulgarisateur scientifique était de lancer une idée — un mot d'ordre, souvent actualisante, qu'il enveloppait par la suite, grâce à ses lecteurs inimaginables d'un commentaire présentant l'antique sous des aspects souvent inattendus. Dans cette incrustation de mosaïques de telles curiosités (au sens le plus positif de ce mot) résidait un travail énorme; pour ne donner que des exemples caractéristiques, citons: *Wynalazca jako problem literatury greckiej* (L'Inventeur en tant que problème de la littérature

grecque — 1949), *Starożytny „książę neurasteników” i jego zabiegi kuracyjne* (Le „Prince des neurasthéniques” antique et ses manoeuvres curatives — 1952), *De antiquorum hominum taciturnitate et tacendo* (1956), *De exulibus et captivis tragicis* (1958), *De Verrinarum narrationibus quasi scaenae aptis* (1961), *Dicta factaque humana veteres aestimaverint* (1964), *Greckie miniatury literackie — znaczenie i funkcja* (Les Miniatures littéraires grecques — signification et fonction — 1968), *Thyroros — ianitor* (1969), *Solitudinis auctoritas apud veteres quae fuerit* (1970) et son dernier article qui n'a été publié qu'après que l'Auteur nous a quitté, un article au titre caractéristique: *Inter spem metumque. De animorum statu, quo veteres nonnumquam fluctuabant* («Eos») LXII: 1974, p. 115-127).

Dans cette nécrologie publiée dans les «Zagadnienia Rodzajów Literackich», il convient de souligner à part la participation de Jerzy Schayder à la préparation du *Słownik Rodzajów Literackich* (Dictionnaire des Genres Littéraires) auquel il a offert sa collaboration dès le début, il a également publié une série d'articles de ce Dictionnaire des domaines de la littérature antique où il était le spécialiste le plus compétent. En font partie: *Diatryba* (*Diatrybe* — II: 1959 fasc. 1/2, p. 172-175); *Heroidy* (*Heroides* — III: 1960 fasc. 2/5, p. 200 et ss.); *Hymn* (*Hymne* — III: 1960 fasc. 1/4, p. 140-142); *Iter* (I: 1958, p. 208-210); *Paraklausithyron* (III: 1960 fasc. 2/5, p. 201-203); *Periplus* (*ibidem*, p. 203-205); *Proximion* (*ibidem*, p. 205-208); *Propentikon* (*ibidem*, p. 216-218); *Starożytna piosenka kabaretowa* (*La Chanson antique de cabaret*) — III: 1960 fasc. 1/4, p. 208-211); *Symposion* (*ibidem*, p. 211-214).

Dans la collection classique des textes de la littérature mondiale éditée par la Maison d'Édition Ossolineum sous le nom de Biblioteka Narodowa (série II), Jerzy Schayder a élaboré deux volumes: *Antologia listu antycznego* (*Anthologie de la lettre antique* — 1959) et *Wybór pism* (*Écrits choisis*) de *Xenophon* (1966).

Un choix de dates biographiques et bibliographiques ne permet pas de tout dire de l'homme. C'est en tant qu'homme que Jerzy Schayder a laissé le meilleur souvenir. Un monsieur mince, plutôt petit, vif et en perpétuel mouvement, voyageur infatigable (il habitait à Cracovie, donnait ses cours à Łódź, puis à Wrocław, était un hôte fréquent de Varsovie), sincèrement bienveillant envers les hommes et toujours plein d'intérêt pour le sort et les problèmes des autres, extrêmement consciencieux et soigneux dans tous les travaux qu'il entreprenait — et il en portait un fardeau bien pesant, mari, père et grand-père cordial et tendre, il avait réuni en lui-même toutes les meilleures traditions de Cracovie, cette Athènes polonaise où il avait grandi et où il s'était formé, à l'essor des centres nouveaux dans lesquels il était venu travailler à un âge déjà bien mur. La bienveillance et la sympathie de ses disciples, de ses collègues, de ses amis l'ont toujours accompagné; la chaleur qu'il créait par sa présence dure encore et toujours en nous. Le jubilé de son soixante-dixième anniversaire et du quarantenaire de son activité scientifique qui s'est déroulé à Wrocław ainsi que la cérémonie extrêmement rare du renouvellement — à l'occasion de cinquantenaire de son diplôme de docteur à l'Université Jagellonne de Cracovie, étaient pour tous ceux qui ont eu le bonheur de le rencontrer non une formalité solennelle et cérémonieuse mais un véritable plaisir. Sa vie, son oeuvre et son coeur lui ont gagné en notre souvenir une présence durable.

Le fruit de l'homme juste ne disparaît pas.

Ἄνδρὸς δικαίου καρπὸς οὐκ ἀπόλλυται

Jerzy Łanowski, Wrocław

Traduit par Michał Michalak